

A DIRE

## Ses cheveux blancs

Quand je vois une tête blanche,  
 Songeuse, j'incline le front.  
 Je crois voir la mort qui se penche  
 Pour souffler dans cette toison,  
 Cette neige qu'apporte l'âge  
 Qui marque l'hiver des humains  
 De la tombe c'est le présage,  
 C'est le déclin.

Cette couronne immaculée  
 Qui ceint le front las et rendu  
 C'est aussi la joie envolée,  
 Les rêves morts, l'amour perdu.  
 C'est la douleur de redescendre  
 Ces grands sommets teintés de bleu.  
 C'est la poussière, c'est la cendre,  
 Après le feu.

Les cheveux blancs c'est la souffrance,  
 Qui s'attache à tout souvenir.  
 C'est la ruine de l'espérance,  
 C'est le passé sans l'avenir,  
 C'est l'écart, c'est la solitude.  
 Que ne réchauffe aucun rayon.  
 C'est l'angoissante certitude  
 De l'abandon.

Les cheveux blancs, mais c'est encore  
 Le regret du mal accompli.  
 C'est le souvenir qui déplore  
 Ce que veut recéler l'oubli.  
 C'est l'amertume douloureuse  
 De savoir que sur son cercueil,  
 Seule, la croix, pierre anguleuse,  
 Prendra le deuil.

Comme c'est triste la vieillesse !  
 Comme c'est lourd des cheveux blancs !  
 Jeunes, gardez votre jeunesse,  
 Restez petits, petits enfants.  
 Moi, je voudrais qu'un bon génie  
 Vint prolonger mes dix-neuf ans.  
 Ciel, préservez-moi, je vous en prie,  
 Des cheveux blancs !

MILLICENT

## Idéal

Aller droit son chemin en faisant son devoir,  
 Mais seule et le front haut, le cœur fort,  
 [l'âme altière,  
 Ivre d'indépendance et prête à recevoir  
 Tous les coups du destin d'une façon guerrière

Aimer le beau, le bien, prendre de la valeur  
 A lutter contre soi et gagner la bataille  
 Garder jalousement les trésors de son cœur,  
 Et non les gaspiller en de grands feux de paille.

Travailler sans relâche, un peu plus chaque  
 [jour,  
 Pour que l'ennui s'éloigne et pour que  
 [s'adoucisse

L'amertume de vivre. Et si le cœur est lourd  
 A se briser, chanter, pour cacher son supplice.  
 Car souffrir est sacré et des yeux indiscrets  
 Ne doivent point du cœur lire l'intime page,  
 Et puis garder son mal sans se plaindre jamais,  
 C'est mesurer son âme et former son courage.

Mourir par un beau soir, l'âme et le cœur ravis,  
 Sans remords sans douleur, partir pour l'autre  
 [monde  
 En disant simplement : " A bientôt mes amis,  
 Comme il fait bon mourir en cette paix  
 [profonde !"

MILLICENT

Québec, 4 juin 1920.

## A six pieds

Un médecin et un juge discutaient sur la gravité et l'importance de leurs fonctions.

— Ce qu'il a de terrible pour les pauvres diables, accusés devant vous, disait le médecin, c'est que les erreurs des juges se balancent à six pieds en l'air.

— Ne soyez pas trop fier, riposta le juge, parce que les erreurs des médecins se cachent à six pieds sous terre.